

Attentat terroriste à Moscou (direct)

«Aucune implication ukrainienne» dans l'attaque, selon les Etats-Unis

Suivez en direct l'actualité autourant cette attaque en Russie.

LIVE

Publié: 23.03.2024, 17h19

16h38

«Aucune implication ukrainienne» dans l'attaque, selon les Etats-Unis

Le gouvernement américain a affirmé ce dimanche qu'il n'y avait «aucune implication ukrainienne» dans le massacre au Crocus City Hall à Moscou, après que le président russe Vladimir Poutine eut évoqué un lien avec l'Ukraine.

Il n'y a «aucune preuve» selon laquelle l'Ukraine est impliquée dans le massacre qui a fait au moins 137 morts et «l'EI (groupe jihadiste Etat islamique, Ndlr) est responsable», a rétorqué la vice-présidente américaine Kamala Harris lors d'un entretien télévisé ce dimanche.

«L'Etat islamique (EI) porte l'entière responsabilité de cet attentat. Il n'y a eu aucune implication ukrainienne», a renchéri dans un

1er mois offert, puis 15.90 9.90/mois pendant 1 an

té nationale américain.

15h12

Le bilan de l'attaque s'alourdit à 137 morts, dont trois enfants

Le bilan des victimes de l'attaque du Crocus City Hall à Moscou par des hommes armés s'est alourdi à 137 morts, dont trois enfants, ont annoncé dimanche les enquêteurs russes.



Des personnes déposent des fleurs sur un mémorial improvisé devant la mairie de Crocus à Krasnogorsk, le 24 mars 2024.

AFP

«L'identification des corps des victimes est en cours. À l'heure actuelle, les corps de 137 personnes, dont trois enfants, ont été retrouvés sur les lieux de l'attaque terroriste», a indiqué le Comité d'enquête russe dans un communiqué. Jusqu'à présent, 62 corps ont été identifiés, a-t-il précisé, ajoutant que deux fusils d'assaut et une grande quantité de munitions avaient été trouvés sur les lieux.

12h20

Le président tadjik assure que les «terroristes n'ont pas de nationalité»

Le président tadjik Emomali Rakhmon a affirmé dimanche à son

homologue russe Vladimir Poutine que les «terroristes n'ont pas de nationalité», alors que des médias russes affirment que les assaillants du Crocus City Hall étaient originaires du Tadjikistan.

Lors d'un échange téléphonique, M. Rakhmon «a fermement condamné le cruel attentat sanglant au Crocus City Hall, en soulignant que «les terroristes n'ont ni nationalité, ni Patrie, ni religion», a indiqué dans un communiqué le service de presse de la présidence tadjike.

Selon des médias russes et le député Alexandre Khinstein, certains des suspects sont originaires du Tadjikistan, ex-république soviétique d'Asie centrale à majorité musulmane voisine de l'Afghanistan.

Coopération «étroite»

«En ce moment du deuil national en Russie, le chef d'Etat tadjik a souligné la solidarité de tous les citoyens tadjiks avec le peuple russe», a fait valoir le service de presse de la présidence tadjike.

Pour sa part, le Kremlin a annoncé à l'issue de cet entretien téléphonique que la coopération «étroite» entre la Russie et le Tadjikistan dans le domaine de la lutte antiterroriste allait «s'intensifier».

12h13

Après l'attentat, des cadres du régime Poutine évoquent le retour de la peine de mort

Plusieurs cadres du régime de Vladimir Poutine multiplient, depuis l'attaque meurtrière de Moscou, les appels à la levée du moratoire sur la peine de mort pour les «terroristes». «Aujourd'hui, beaucoup posent la question de la peine de mort (...) une décision sera prise qui répondra aux attentes de notre société», a commenté ainsi le chef du groupe parlementaire du parti du pouvoir Russie unie, Vladimir Vassiliev, au sujet de la levée du moratoire en place depuis 1996.

Un autre responsable parlementaire, en charge de questions de

sécurité, Iouri Afonine, est allé plus loin: «lorsqu'on parle du terrorisme, du meurtre de gens, il faut rétablir la peine de mort dans le cadre du droit pénal». Sergueï Mironov, figure du parti pro-Kremlin «Russie Juste», a lui aussi appelé «à l'établissement de la peine de mort pour les gens commettant des actes terroristes».

Outre les groupes jihadistes comme l'Etat islamique qui a revendiqué l'attaque meurtrière du Crocus City Hall vendredi ayant fait au moins 133 morts, la Russie considère nombre d'opposants et de dirigeants ukrainiens comme «extrémistes» et «terroristes». Elle a aussi ajouté ce mois-ci le «mouvement international LGBT» à la liste des organisations terroristes établie par les services financiers russes.

La Russie n'a jusqu'ici fait aucune mention de la piste jihadiste s'agissant de l'attentat de vendredi, et cela malgré la revendication de l'EI. Les services de sécurité russes et Vladimir Poutine ont par contre évoqué une piste menant à l'Ukraine, sans plus de précisions. La Russie a aussi orchestré une répression totale de l'opposition, notamment via des accusations d'extrémisme, de terrorisme, de discrédit des forces armées et de trahison.

Enfin, l'ex-président et actuel numéro 2 du Conseil de sécurité russe Dmitri Medvedev avait assuré vendredi que la Russie «détruirait» les dirigeants ukrainiens s'ils étaient responsables de l'attaque de la salle de concert.

«S'il est établi qu'il s'agit de terroristes du régime de Kiev (...) ils doivent tous être retrouvés et détruits sans pitié en tant que terroristes. Y compris les dirigeants de l'Etat qui a commis une telle atrocité», avait-il lancé sur Telegram.

12h09

Un ministre britannique met en doute la version russe de l'attaque à Moscou

Le ministre des Finances britannique Jeremy Hunt a mis en doute dimanche la version de Vladimir Poutine après l'attaque meurtrière de Moscou vendredi, disant avoir «très peu confiance» en

ce que dit le gouvernement russe.

Vladimir Poutine a promis samedi de «punir» les responsables de l'attaque qui a fait 133 morts dans une salle de concert à Moscou, assurant que les assaillants avaient été arrêtés en chemin vers l'Ukraine et ne mentionnant pas la revendication du groupe jihadiste Etat islamique (EI).

«Toute perte de vie civile est absolument horrible, même si elle se produit dans des pays dont nous désapprouvons fortement la gouvernance, et nous ne pouvons qu'espérer que les auteurs seront arrêtés», a dit Jeremy Hunt sur la télévision Sky News.



Une photo diffusée par la BBC, prise et reçue le 24 mars 2024, montre le ministre Jeremy Hunt apparaissant dans l'émission politique «Sunday Morning» de la BBC avec la journaliste Laura Kuennsberg.

AFP

Mais interrogé sur les explications avancées par Moscou, le ministre a dit avoir «très peu confiance en ce que dit le gouvernement russe». «Nous savons qu'il crée un écran de fumée de propagande pour défendre une invasion totalement diabolique de l'Ukraine», a-t-il poursuivi. «Je prends ce que dit le gouvernement russe avec beaucoup de précaution (...) après ce que nous avons vu de leur part ces dernières années», a encore dit Jeremy Hunt.

La Russie observe dimanche une journée de deuil national après

le massacre de vendredi, l'attaque la plus meurtrière sur le sol européen revendiquée par le groupe jihadiste Etat islamique (EI).

04h44

Le groupe Etat islamique (EI) diffuse une vidéo de l'attaque

Une vidéo apparemment tournée par les assaillants de la salle de concert près de Moscou a été diffusée sur des comptes de réseaux sociaux habituellement utilisés par le groupe jihadiste Etat islamique (EI), selon le groupe Site, spécialisé dans la recherche antiterroriste.

Cette vidéo d'une minute et 31 secondes montre plusieurs individus aux visages floutés et aux voix brouillées, armés de fusils d'assaut et de couteaux, dans ce qui semble être le hall de la salle de concert Crocus City Hall de Krasnogorsk, au nord-ouest de la capitale russe. Les assaillants tirent plusieurs rafales, de nombreux corps inertes jonchent le sol et on aperçoit un début d'incendie en arrière-plan.

Cette vidéo est apparue sur un compte Telegram considéré, selon Site, comme appartenant à Amaq, l'organe de communication de l'EI.

Hier, 21h30

La Maison Blanche assure que l'EI est un «ennemi terroriste commun»

La Maison Blanche a estimé samedi dans un communiqué que le groupe jihadiste Etat islamique (EI) était un «ennemi terroriste commun», au lendemain de l'attaque.

La présidence américaine «condamne vivement l'odieuse attaque terroriste à Moscou», qui a frappé «des civils innocents», a-t-elle ajouté.

Hier, 21h28

Zelensky accuse Poutine de vouloir «rejeter la faute» sur l'Ukraine

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a accusé samedi son homologue russe Vladimir Poutine de chercher à «rejeter la faute» sur l'Ukraine après l'attaque meurtrière d'une salle de concert à Moscou, qui a été revendiquée par l'organisation jihadiste Etat islamique.

«Ce qui s'est passé hier à Moscou est évident : Poutine et les autres salauds essaient juste de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre», a-t-il déclaré dans son message quotidien.

Hier, 19h35

Identification de 29 personnes corps sur les 133 victimes

Selon le ministère des Situations d'urgence, les autorités russes ont identifié à l'heure actuelle 29 personnes sur les 133 tuées dans l'attaque de ce vendredi soir.

Le ministère a publié une liste dans laquelle ne figurent pour le moment que 29 noms, illustrant la difficulté à identifier les victimes, alors que les sauveteurs continuent de déblayer les débris du Crocus City Hall, détruit par un incendie provoqué par les assaillants.

Hier, 18h54

La télévision russe diffuse l'interrogatoire des suspects

La chaîne publique russe Pervy Kanal a montré des images sur lesquelles on peut voir les suspects en train d'être emmenés par des membres des forces de l'ordre armés, trois d'entre eux avec du sang sur le visage. Sur les images de leurs interrogatoires, deux des suspects admettent leur culpabilité, l'un disant avoir agi pour de l'argent.

Selon des médias russes et le député Alexandre Khinstein, cer-

tains de ces suspects sont originaires du Tadjikistan, une ex-république soviétique d'Asie centrale voisine de l'Afghanistan où le groupe Etat Islamique, qui a revendiqué l'attaque de Moscou, est actif. Les enquêteurs n'ont pas évoqué la nationalité des suspects, indiquant juste qu'ils n'étaient pas Russes.

Pervy Kanal a diffusé en outre un extrait des images d'un interrogatoire de l'homme au bandage ensanglanté au niveau de l'oreille droite sans mentionner une autre vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, dont l'authenticité n'a pas pu être vérifiée par l'AFP, et dans laquelle un homme aux cheveux noirs et au t-shirt marron clair est maintenu au sol et dont un morceau de l'oreille droite est coupé. Aucune des vidéos ne mentionne l'Ukraine ou l'Etat islamique.

Selon Pervy Kanal, ces hommes ont été arrêtés dans le village de Khatoune, dans la région de Briansk. Selon Vladimir Poutine et les services spéciaux russes (FSB), ils se rendaient en Ukraine où ils disposaient de contacts devant les aider à passer, malgré les défenses russes et ukrainiennes.

Hier, 17h09

Selon la Russie, les auteurs présumés sont des «citoyens étrangers»

Les quatre auteurs présumés de l'attaque d'une salle de concert dans la banlieue de Moscou vendredi, revendiquée par le groupe jihadiste Etat islamique (EI), sont des «citoyens étrangers», a assuré samedi le ministère russe de l'Intérieur.

S'il ne précise pas leur nationalité, des médias russes et un député ont affirmé plus tôt que certains des suspects étaient originaires du Tadjikistan, un pays d'Asie centrale frontalier de l'Afghanistan, et où l'EI est actif.

Olaf Scholz: «Nos pensées vont aux familles des victimes et à tous les blessés»

Le chancelier allemand Olaf Scholz a condamné samedi «la ter-

rieme attaque terroriste contre des spectateurs innocents lors d'un concert à Moscou», qui a fait vendredi soir plus de 90 morts et a été revendiquée par le groupe jihadiste Etat islamique (EI). «Nos pensées vont aux familles des victimes et à tous les blessés», a ajouté M. Scholz dans un message publié sur X

«Le Royaume-Uni condamne avec la plus grande fermeté l'attaque terroriste meurtrière», a écrit David Cameron dans un message publié sur X. «Nous présentons nos sincères condoléances (...) aux familles des nombreuses victimes. Rien ne peut justifier une telle violence», a-t-il ajouté. De son côté, le Polonais Donald Tusk a fermement condamné «l'attaque brutale». Il «espère» que cet attentat ne sera pas un «prétexte» pour «l'escalade de la violence».

Kiev dément à nouveau tout lien avec l'attaque

Kiev a de nouveau démenti samedi tout lien avec l'attaque meurtrière la veille près de Moscou. «On s'attendait à ce la version des responsables russes soient la piste ukrainienne», a noté sur X le conseiller de la présidence ukrainienne, Mykhaïlo Podoliak. «Les déclarations des services spéciaux russes concernant l'Ukraine sont absolument intenables et absurdes». «L'Ukraine n'a pas le moindre lien avec l'incident», a-t-il dit.

Poutine dénonce samedi un «acte terroriste barbare»

Le président russe Vladimir Poutine dénonce samedi un «acte terroriste barbare» dans une allocution télévisée, et promet que les responsables de l'attaque seront tous «punis». «J'exprime mes plus sincères condoléances à ceux qui ont perdu leurs proches (...) je déclare le 24 mars jour de deuil national», a-t-il déclaré, dénonçant aussi un «massacre sanglant». Avant d'ajouter: «Tous les assaillants arrêtés tentaient de fuir vers l'Ukraine.»





KEYSTONE

Plus tôt dans la journée, le Kremlin a annoncé 11 arrestations dont quatre assaillants présumés «Le directeur du FSB (les services de sécurité russes) M. (Alexandre) Bortnikov, a informé M. (Vladimir) Poutine de l'arrestation de 11 personnes, dont les quatre terroristes directement impliqués dans l'attentat», a indiqué la présidence aux agences de presse russes.

Les recherches se poursuivent dans les décombres

«Les sauveteurs travaillent 24 heures sur 24 sur le site (...) Vingt autres corps ont été retrouvés sous les décombres. Le travail se poursuivra pendant encore, au minimum, quelques jours», a écrit sur Telegram le gouverneur de la région de Moscou, Andreï Vorobiov.





KEYSTONE

Selon le Comité d'enquête russe, un puissant organe d'investigation, des victimes ont été tuées par balle, d'autres par les fumées du vaste incendie qui a ravagé le bâtiment abritant la salle de concert du Crocus City Hall. La salle de concert «a complètement brûlé (...) Ce qui reste du plafond risque de s'effondrer», a indiqué le gouverneur.

Un bilan d'au moins 133 morts

Moins d'une semaine après la réélection au Kremlin de Vladimir Poutine, Moscou replonge dans l'horreur des attentats du début de sa présidence. Au moins cinq assaillants en tenue de camouflage, armes automatiques à la main, auraient ouvert le feu ce vendredi soir sur la foule dans la salle de concert Crocus, dans un immense complexe culturo-commercial de la proche banlieue de Moscou.

Selon un nouveau bilan des autorités russes, au moins 133 morts, sans compter les dizaines de blessés, sont à déplorer. Dans un communiqué, les enquêteurs ont expliqué avoir trouvé «d'autres corps en déblayant les décombres». «Les opérations de recherches se poursuivent», ont-ils précisé.

AFP/ATS/Iñaki Dünner

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

198 commentaires